

# La Fête Nationale



La foule, à Montréal, accourt le jour de la Saint-Jean-Baptiste pour écouter la voix des prédicateurs



RENDRE LE PEUPLE

MEILLEUR

H.

D'APRÈS PHOTOS. DE

LAPRÉS & LAVERGNE

**A**VEC les beaux jours d'été nous revient la fête de la Saint-Jean, la fête par excellence de la grande famille canadienne-française. S'arrêtant un instant pour jeter un regard en arrière et considérer le chemin parcouru, le patriote sincère est émerveillé du progrès accompli et il le chante à la génération nouvelle, qui aura pour mission un jour de transmettre la douce tradition aux générations qui viendront après elle.

Heureux les peuples qui n'ont pas d'histoire, gloire au peuple, dont l'histoire est une longue et sainte épopée! En évoquant aujourd'hui la mémoire des grands disparus, en chantant la gloire et les vertus de nos pères, on redonne la vie à l'histoire; que disons-nous! il n'y a plus aujourd'hui, en effet, que des vivants. C'est vraiment la fête du souvenir. Jour de ralliement et d'harmonie, où les passions s'apaisent et les esprits s'unissent; où, pour jeter plus d'éclat, la fierté nationale s'affirme au grand soleil, dans les rangs pressés de la foule en fête et dans l'arc-en-ciel de ses drapeaux.

Cette année la fête nationale revêt un caractère particulier de solennité, en face d'événements, dont la gravité n'échappe à aucun vrai patriote. Devant nous se dresse le problème toujours ancien, mais jamais résolu: le conflit des races au Canada, et tout nous avertit que nous touchons à une crise définitive, dont l'issue aura une importance considérable pour l'avenir de la nationalité canadienne-française. Ne craignons pas de dénoncer le mal, demain il sera peut-être trop tard. Aussi bien il ne nous est plus permis de douter de l'imminence du danger, qui nous menace. Les masques sont tombés et nos ennemis ont allumé la torche du préjugé qu'ils promènent en ce moment dans l'ouest et plus près de nous, dans la province d'Ontario. A l'explosion de haine sectaire et de fanatisme, qui a accompagné la tentative de donner, avec le baptême, aux deux nouvelles provinces, que la Puissance du Canada vient de se créer dans les riches territoires du Nord-Ouest, un code de lois en rapport avec la croyance et comment de la nation; en présence d'un défi aussi audacieux, enfin, il est impossible de ne pas comprendre que c'est à notre religion et à notre nationalité que l'on en veut. Les clameurs sont inutiles comme les vaines protestations sont superflues et ce serait la honte que de capituler. Pas de concessions, pas de lâcheté. Nous ne pouvons mentir ni à notre foi ni à notre origine, nous sommes français et catholiques, et l'oublier serait pour le citoyen et l'homme d'état une trahison.

D'agir, c'est le moment. Fortifions-nous par l'exemple et le sacrifice, si l'on veut combattre et vaincre, et que l'idéal religieux et national soit toujours l'étendard des Canadiens-français.

Dans ces conditions le 24 juin sera encore et pour longtemps un jour d'espérance!